

Maryan
Sans titre
1964
100 x 100 cm
Galerie van der Loo,
Munich



Michel Macrau
Portrait au chapeau
1961
Huile sur toile
83 x 111 cm
Collection Caneu
France, Paris



Le Grand Palais a mis à l'honneur les acteurs de la Figuration Narrative. C'était une initiative tout à fait louable d'éclairer cette époque des années 1960. Toutefois, on peut regretter qu'aujourd'hui encore, tout un pan de l'histoire de l'art de cette période reste dans l'ombre : la Nouvelle Figuration. La galerie Polad-Hardouin a souhaité rendre hommage à ces peintres qui, dans les années 1960, ont eu le courage de braver les modes, et ont contribué à une renaissance de la peinture contemporaine. **Par Molly Mine**

Au moment où Bacon, Freud et Auerbach fondaient l'École de Londres, de ce côté-ci de la Manche, nombre de peintres, conscients des limites de l'Abstraction, revendiquent une pratique de la peinture figurative, différente de l'académisme en vogue. Ils suivent la voie ouverte par le mouvement Cobra (1948-1951). Ils ont aussi compris l'importance du travail de Dubuffet, Fauzes et Giacometti... Maryan fait figure de chef de file de ce mouvement figuratif associé à la fin des années 1950 avec Enrico Baj, Berni, John Christoboro, Roger Edgar Gilbert, Jacques Gruber, Bengt Lindström, Michel Macrau, Marcel Fouart, Paul Rebeyrolle, Antonio Saura, Antonio Seguí. À l'époque, seuls quelques galeries, soutenus par des collectionneurs éclairés, exposent le travail de ces peintres éloignés des pratiques sélectées et académiques de l'art : Jean Polak, Denise Bretteau, Jeanne Bucher, Raymond Nacenta (galerie Chaperon), Lucien Daudet, Mathias Felz, Grés Frazon, Marcel Szosak, André Schoeller... Les critiques Jean-Louis Ferrès, Yvon Tillandier et Michel Rigou saluent cette nouvelle peinture.

La Nouvelle Figuration : le pendant de l'École de Londres

Dans un contexte politique difficile (guerre d'Algérie, crise des missiles de Cuba), ces peintres s'inscrivent contre deux académismes : un art Abstrait sélect et un art figuratif traditionnel décadent. Avec eux, l'homme réapparaît dans le monde de la peinture. Ils affirment leur différence face à l'émergence d'artistes rhabillés sous l'appellation "Nouveaux Réalistes" par Pierre Restany, face aussi à ceux qui constitueront la Figuration Narrative (Oklene, Rancillac, Télémaque, Mowsey, Irzi), dont l'esprit est bien différent. La Nouvelle Figuration est le pendant de l'École de Londres tandis que les

Nouveaux Réalistes et la Figuration Narrative s'affirment dans la lignée du Pop Art américain. Les uns et autres ce qu'ils appellent un "mycélogie post-pique du réel urbain, industriel, publicitaire". Les autres s'inscrivent dans une réflexion politique sur la société de consommation. L'homme, le sujet, n'est plus au centre de la peinture. C'est l'objet qui prend le pas, éliminant toute forme de "romantisme". On entre dans une sorte de "matérialisme", de mise à plat narrative, destinée à mettre en évidence les situations du quotidien. Un peu plus tard, ce seront le minimalisme et l'art conceptuel qui régneront comme courants dominants, largement soutenus par les médias et les institutions, tandis que les peintres de la Nouvelle Figuration, marginalisés, ne connaîtront pas (à de rares exceptions près) l'audience qu'ils méritaient.

Il est temps de relier les fils entre eux

En France, il faudra attendre les années 1980 pour une renaissance de la peinture, avec la



John Christofano
Image sans écho
1960
Huile sur toile
43 x 54 cm



Figuration libre (Robert Combas, Jean-Charles Béraud...). Alors que, dès les années 1970, la peinture fait de retour en Italie, avec la Trans-avant-garde (Francesco Clemente, Mimmo Paladino, Sandro Chia...), et en Allemagne, avec les Neo-Expressionnistes ou Nouveaux Fauves (menés par Georg Baselitz et Karl Horst Hödicke).

Aujourd'hui, la peinture a de nouveau droit de cité dans les galeries ou les grands salons. Cependant, nombre de peintres méconnaissent toute cette histoire de la peinture. Il est temps de relire les fils entre eux, de montrer les connexions et surtout, de sortir de l'oubli des artistes aussi importants que Maryan, qui a influencé Philip Guston, Michel Macrau qui a marqué Basquiat, ou

Marcel Pouget les Nouveaux Fauves. C'est la raison de cette exposition à la galerie Polad-Hardouin. Elle se propose de donner un aperçu de ces années 1960 avec des œuvres de Maryan, Macrau, Pouget, Christofano, Bui, Jean, Gilles, Grumborg, Rebeyrolle, Segal, Saura, Lindbergh, Berni. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Exposition : "Nouvelle Figuration : acte III"
Du 11 septembre au 11 octobre 2008
Galerie Polad-Hardouin
86, rue Quincampoix - 75003 Paris
Tél. +33 (0)1 42 71 05 29
www.polad-hardouin.com